

LES VILLAINS DE MASSY

# CONCERT DES 50 ANS

Rossini



*Petite  
Messe  
Solennelle*

## PROGRAMME



Samedi 14 juin 2025  
Eglise Sainte Marie-Madeleine - Massy

# CONCERT DES 50 ANS

*Petite Messe Solennelle*

## Rossini

Claire Feintrenie, soprano  
Clara Pecot, alto  
Marcos Almeida Costa, ténor  
Sander Le Roy, baryton

Elodie Soulard, accordéon  
César Birschner, piano

Direction : Pascale Charles

# Petite Messe solennelle

## G. Rossini

### Première partie

1. Kyrie (Solistes SATB et chœur)
2. Gloria (Solistes SATB et chœur)
3. Gratias (Solistes : Alto, Ténor, Basse)
4. Domine Deus (Ténor solo)
5. Qui tollis (Solistes : Soprano et Alto)
6. Quoniam tu solus sanctus (Basse solo)
7. Cum sancto spiritu (Solistes SATB et chœur)

### Deuxième partie

8. Credo (Solistes SATB et chœur)
9. Crucifixus (Soprano solo)
10. Et resurrexit (Solistes SATB et chœur)
11. Preludio religioso
12. Sanctus (Solistes SATB et chœur)
13. O salutaris hostia (Soprano solo)
14. Agnus Dei (Alto solo et chœur)



# LE COMPOSITEUR

**Gioacchino Antonio Rossini** est né le 29 février 1792 à Pesaro en Italie d'un père musicien d'orchestre (corniste) et d'une cantatrice. Stimulé par cet univers artistique, Rossini commence à étudier la musique à l'âge de 11 ans avec l'apprentissage du chant, de l'accompagnement au piano et du cor. Très rapidement il semble évident que le jeune garçon a des prédispositions pour la musique et, encouragé par ses parents, il s'oriente dans cette voie. A seulement 12 ans, il compose six sonates écrites pour deux violons, violoncelle et contrebasse. A 14 ans il écrit son premier opéra intitulé « *Demetrio e Polibe* » (Demetrios et Polybe) et poursuit sa formation musicale au « Liceo Musicale » de Bologne où il parfait sa connaissance du contrepoint avec le Padre Stanislao Mattei.

En 1810, Rossini reçoit sa première commande, celle d'un opéra pour le théâtre de Venise qui sera appelé « *La cambiale di matrimonio* » (Le contrat de mariage). Cette oeuvre remporte un certain succès malgré de nombreuses innovations qui ont pu surprendre ses contemporains. Puis, d'autres commandes arrivent, l'emmenant à Venise, à Rome, à Bologne, à Milan ou à Naples...

Sa carrière commence véritablement avec le succès de son œuvre « *L'equivoco stravagante* » (Le quiproquo extravagant) dont la création au Teatro del Corso de Bologne le 26 octobre 1811 fut triomphale. Des cette première période, apparaît déjà sa tendance à réformer les genres. En effet, tout au long de ses premières œuvres il s'emploie à briser les formes traditionnelles de l'*opera buffa* en ornant les mélodies, en animant les ensembles et les « finale », en intégrant des rythmes inhabituels, en donnant une plus grande importance à l'orchestre.

Avec « *Tancredi* » (Tancrède) en 1813, Rossini s'attaque à la réforme du genre italien sérieux celui de l'*opera seria* afin de donner à ce genre une nouvelle dimension dramaturgique. Les principales transformations qu'il opère concernent les récitatifs (qu'il remplace par des déclamations lyriques) et l'orchestre (dont il amplifie le rôle notamment lors de ses interventions solistes). Sa création le 6 février 1813 à Venise au Grand Teatro La Fenice marque le début de la gloire pour le compositeur. Son talent se confirme avec la création, à peine trois mois plus tard, de « *L'italiana in Algeri* » (L'Italienne à Alger). Dès lors, il alterne la composition d'œuvres sérieuses et comiques et, dans les deux cas, il continue à en faire évoluer le style..

Ses œuvres suivantes : « *Elisabetta, regina d'Inghilterra* », (Elisabeth, reine d'Angleterre) en 1815 et « *Il Barbiere di Siviglia* » (Le barbier de Séville, composé en 14 jours) en 1816 constituent la synthèse des réformes du compositeur dans ces deux genres italiens.

Il se tourne également vers d'autres genres comme celui de la tragédie lyrique française avec « *Otello* » en 1816 ou du mélodrame « *La gazza ladra* » (la Pie voleuse) en 1817, genres qu'il commence également à réformer. En même temps, il continue d'écrire dans le style italien et conforte son succès, notamment avec le *dramma giocoso* intitulé « *La Cenerentola, ossia La ontà in trionfo* » (Cendrillon ou la bonté triomphante) en 1817 ou le *dramma per musica* « *Armida* », également en 1817.

Avec « *Mosè in Egitto* » (Moïse en Egypte) en 1818 le style rossinien intègre de nouvelles influences, notamment des influences allemandes. Cette période de transition est couronnée par l'œuvre probablement la plus aboutie du théâtre rossinien « *Semiramide* » composée en 1823, mais, à l'époque, cette œuvre s'est malheureusement heurtée à l'incompréhension du public. Avec elle se clôt la carrière italienne de Rossini.

Après un bref séjour à Londres, le compositeur surnommé « Monsieur crescendo » débarque dans la capitale française en 1825. Il prend la tête du Théâtre-Italien puis s'attelle à la composition de sa première commande qui doit célébrer le couronnement de Charles X : « *Il viaggio a Reims, ossia L'Albergo del Giglio d'oro* » (Le voyage à Reims ou l'hôtel du lys doré). Fort du succès de sa première œuvre parisienne, Rossini devient compositeur du Roi et Inspecteur général du chant en France.

A Paris, Rossini composera cinq opéras, dont « Guillaume Tell » en 1829. Il s'est adapté aux inflexions de la langue française et a développé le soutien orchestral aux lignes de chant. En pleine gloire, il stoppe sa carrière de compositeur d'opéra lorsqu'il perd la protection du roi Charles X à la suite de la Révolution de 1830.

Pendant sa longue retraite, Rossini ne reste toutefois pas tout à fait inactif. Il continue à composer pour son plaisir et celui de son entourage, notamment 13 recueils de courtes pièces intitulées « Péchés de vieillesse » dont les titres sont souvent inspirés par sa passion pour la gastronomie, comme (« Ouf, les petits pois »). Il répond aussi à des demandes et compose notamment deux grandes œuvres sacrées : son « Stabat Mater » en 1842 et sa « Petite Messe solennelle » en 1864.

## A propos de la « Petite Messe solennelle »

C'est à la demande du Comte Alexis Pillet-Will, pour son épouse Louise, que Gioachino Rossini compose en 1863 dans sa maison de campagne de Passy, la *Petite messe solennelle*. Rossini a alors 71 ans et a officiellement pris sa retraite depuis 34 ans. Il adresse sa dédicace en forme de boutade à Dieu lui-même :

*« Bon Dieu. La voilà terminée cette pauvre petite messe. Est-ce bien de la musique sacrée que je viens de faire ou de la sacrée musique ? J'étais né pour l'opera buffa, tu le sais bien ! Peu de science, un peu de cœur, tout est là. Sois donc béni et accorde-moi le Paradis. »*

L'œuvre est créée le 14 mars 1864 dans la chapelle privée de l'hôtel particulier du Comte situé rue Moncey à Paris (9e). La première audition publique a lieu un an plus tard, le 24 avril 1865.

Dans sa version d'origine, l'exécution de la messe requiert quatre solistes (soprano, contralto, ténor et basse), un chœur mixte, pianoforte et harmonium. Ce faible nombre d'exécutants contraste avec la dimension des formations utilisées à cette époque pour interpréter les grandes œuvres de musique sacrée. C'est ce qui a valu à cette messe le qualificatif de « petite ».

En 1867, Rossini orchestre sa messe pour un effectif instrumental beaucoup plus important (2 flûtes et une petite flûte, 2 hautbois, 2 clarinettes, 3 bassons, 4 cors, 2 trompettes, 2 cornets, 3 trombones, ophicléide, timbales, 2 harpes, orgue et cordes) « pour ne pas laisser à d'autres le soin de le faire ». Cette seconde version est créée, de façon posthume, le 24 février 1869 au Théâtre-Italien.

Les jugements sur les deux versions divergent. Certains musicologues expliquent que la version orchestrée est de nos jours préférée à l'originale ; d'autres expliquent que le piano donne tout son « mordant » à la version originale.



## Rossini : une personnalité hors du commun

Homme aux mille facettes, il est décrit tantôt comme colérique et dépressif, tantôt comme un personnage fantasque et bon vivant. Il était en tout cas amoureux de la bonne chère : sa cave à vin était légendaire et des recettes ont été spécialement créées pour lui comme le fameux tournedos Rossini. Il est également l'auteur d'un Livre de cuisine.

L'humour et l'entrain qu'il glisse dans ses œuvres se retrouvent dans les anecdotes qui lui sont attribuées :

*\* Jouant un jour, au piano, une partition de Wagner (qu'il détestait), il n'en tirait que des sons cacophoniques. Un de ses élèves, s'approchant, lui dit : « Maestro, vous tenez la partition à l'envers ! » ; ce à quoi il répondit : « J'ai essayé en la mettant dans l'autre sens, c'était pire ! ».*

*\* Sa paresse était légendaire et il ne s'en cachait pas. À ses jeunes confrères français qui lui parlaient de leurs projets et montraient une ardeur extraordinaire, il répétait : « Si vous aimez à travailler autant que j'aime à ne rien faire vous irez loin ! ».*

# LES INSTRUMENTISTES



C'est à l'âge de six ans qu'**Elodie Soulard** commence l'apprentissage de l'accordéon. Après des études au Conservatoire du XII<sup>e</sup> arrondissement de Paris dans la classe de Max Bonnay, elle intègre le CNSM de Paris où elle y effectue de brillantes études récompensées par un Master d'accordéon en 2010 avant d'être admise en troisième cycle supérieur dans la classe du pianiste et chef d'orchestre Jean-François Heisser.

Parallèlement, elle reçoit les conseils éclairés d'un grand nombre de maîtres à travers toute l'Europe et travaille assidument aux côtés du concertiste russe Yuri Shishkin.

Elodie Soulard est régulièrement invitée en tant que soliste et se produit sur de grandes scènes internationales : Amphithéâtre de l'Opéra Bastille, Salle Pleyel, Cité de la Musique, Folles journées de Nantes et de Tokyo, Festival 1001 notes, Festival de l'Empéri, Festival Berlioz, Festival de Radio France, Philharmonie de Rostov-sur-le-Don (Russie).

Son talent d'interprète est incontestablement reconnu dans un répertoire aussi bien constitué de transcriptions d'œuvres de Bach à Ligeti que d'œuvres originales contemporaines pour son instrument (Kusyakov, Goubaïdouline, Lindberg...). Elodie Soulard a pour partenaires de musique de chambre Emmanuel Pahud, Jean-Marc Phillips, Laurent Korcia, Jan Orawiec, Eric-Maria Couturier et aussi le violoncelliste Raphaël Pidoux, avec qui elle a enregistré un disque sous le label Integral. Elle est membre de l'Orchestre Les Siècles et joue avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre Poitou-Charentes, les ensembles 2e2m, l'Instant Donné et C barré.

Elodie Soulard joue sur un accordéon russe de marque « Jupiter » (modèle de V. Gusiev). Elle est soutenue par la Fondation Safran pour la musique.



**César Birschner** commence ses études musicales à 10 ans à Vitória, au Brésil. À 15 ans, détenteur de plusieurs prix dans des concours nationaux et d'un premier prix au Concours international de piano de Fundão, au Portugal, il vient en France suivre l'enseignement d'Edson Elias à l'École Normale de Musique de Paris. Il obtient son Prix de perfectionnement à l'unanimité du jury ainsi que le Prix d'accompagnement au piano. Il reçoit également les conseils de Brigitte Engerer, Henri Barda, Mikhail Rudy et Colette Zerah, et surtout de Rena Shereshevskaya.

En février 2013, il est admis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris à l'unanimité du jury dans la classe de Jean François Heisser, puis de Florent Boffard. Il est également accepté à l'Université Sorbonne Paris IV, où il obtient une Licence de musicologie. Il est sélectionné cette même année pour participer à l'Académie musicale de Villecroze. Il donne des concerts en tant que soliste ou chambriste à de nombreuses reprises au Musée Debussy, à la Salle Cortot à Paris, à l'Ambassade du Brésil, à l'Abbaye de l'Epau.

En janvier 2016, il s'est produit aux côtés du violoniste Grégoire Girard dans l'émission « Génération jeunes interprètes » sur France Musique, puis en Suisse, et il intègre le concert de musique de chambre « La flûte dans tous ses états » au Musée des Invalides. En 2017, il obtient le 1<sup>er</sup> prix au Concours international pour solistes et orchestre Giorgio Cambissa avec ses partenaires du Trio Brasilis. En 2022, il participe à la réalisation d'un disque de musique de chambre intitulé « Un Français à Rio » avec une création mondiale du compositeur Karol Beffa.

Intéressé également par la recherche, il prépare, au sein du groupe de recherche « Musiques brésiliennes » de l'IREMUS (Institut de Recherche en Musicologie), un doctorat sur la relation entre harmonie et forme dans l'ensemble des Cartas Celestes pour piano d'Almeida Prado.

## LES SOLISTES

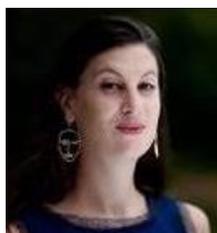


**Claire Feintrenie, soprano**

Après sa rencontre avec Angela Gilbert qui l'initie au chant lyrique, Claire étudie au Conservatoire G. Bizet à Paris, auprès de Syvie Sullé. Elle poursuit aujourd'hui son perfectionnement en technique vocale et interprétation auprès de Maarten Konigsberger et Muriel Ferraro.

Elle se produit sur scène tant dans le répertoire d'opéra que dans le répertoire sacré (Requiem de Gounod, Stabat Mater de Pergolèse, Leçons de ténèbres de Couperin, Petite Messe solennelle). Avec l'ensemble Traces d'aujourd'hui elle participe à diverses créations. Elle fonde un duo dédié aux mélodies françaises intitulé « la Mésange bleue » avec la pianiste Sophie Théron en compagnie de laquelle elle chante les Nuits d'été de Berlioz, les Etudes latine de R. Hahn ou encore les Trois poèmes de Messiaen. En 2022 elle interprète les Kindertoten Lieder et les Fahrenden Gesellen de G. Mahler.

En 2024 elle a entamé une collaboration avec l'ensemble « Les pincées musicales » ainsi qu'avec le « Capriccio français ».



**Clara Pécot, alto**

Clara Pécot commence sa pratique artistique de chanteuse au Jeune Chœur d'Ile-de France avec lequel elle fait plusieurs tournées aux États-Unis et en Grèce autour avec des œuvres du répertoire sacré : Requiem de Mozart, Fauré, Duruflé, Verdi, Brahms et Gloria de Mozart, Brahms, Poulenc, Vivaldi...

Elle intègre ensuite l'Ensemble vocal Mélanges sous la direction d'Ariel Alonso avant de rejoindre l'Ensemble Les Temps Dérobés. Elle obtient son Diplôme d'Enseignement Musical en chant lyrique au Conservatoire International de Musique de Paris en 2021.

Elle commence ensuite une carrière de chanteuse lyrique soliste en interprétant notamment les rôles de : Marcellina dans une production des Noces de Figaro de Mozart donnée à Paris et en Ile de France, Andronico dans Tamerlano de Haendel, Taxis dans Le Roi Pausole d'Arthur Honegger, Mercedes dans Carmen, Emerance dans Véronique...

## LES SOLISTES



**Marcos Almeida Costa, ténor**

D'origine brésilienne, Marcos a commencé son parcours musical dans une église évangélique de sa ville natale. Il s'est formé à la flûte traversière, puis au chant, tout d'abord dans son pays natal où il a obtenu une licence d'interprétation et d'enseignement, puis au Portugal (Université de Coimbra) et au Conservatoire de Rouen.

En 2009 il a commencé à enseigner la flûte traversière et le chant au Brésil et il est maintenant professeur dans plusieurs conservatoires en France. Il a également suivi un cursus de chant lyrique et a obtenu son DEM de chant au Centre de Musique baroque de Versailles en juin 2024 (Mention Très Bien).

Ces dernières années, il a aussi donné des concerts dans de nombreux pays (Brésil, Etats-Unis, Portugal, France, Norvège et a participé à une tournée en Chine.



**Sander Le Roy, baryton**

Sander s'est formé au Lemmensinstituut à Louvain (Luca School of Arts) en chant, Direction de chœur et a obtenu son diplôme de Master en piano.

Ces dernières années, il a notamment chanté de la musique ancienne avec Currende (Erik Van Nevel), Victoria Consort (Erik Van Nevel), Psallentes (Hendrik Van den Abeele). Il a, par ailleurs, participé à plusieurs enregistrements avec ces groupes. En tant que soliste, Sander a collaboré avec le groupe théâtral Nunc (Benjamin Tourhout) pour la cantate de Bach « Aus der Tiefe » (Marleen De Boo).

Parallèlement à son activité de chanteur, Sander dirige un chœur d'enfants et un chœur de jeunes qu'il a créés à Hoogstraten, et il enseigne le piano, le solfège et le chant choral au Conservatoire de Borgerhout.

# LES VILLAINS DE MASSY :

## Un chœur classique et un groupe jazz

### A l'origine : Marie-Renée Cazabon

Née dans une famille de musiciens amateurs, chef de chœur dès l'âge de 13 ans d'une chorale paroissiale, **Marie-Renée Cazabon** pratique le chant au cours de nombreux stages dans des structures comme « A Coeur Joie » en France ou « Singing for Pleasure » en Angleterre et elle se forme auprès des plus grands spécialistes de musique chorale (tels que Philippe Caillard, Bernard Lallement, Pierre Calmelet ou Dominique Rouits en France ou encore Pat Shaw et James Wild en Angleterre).

Elle fonde le chœur Les Villains de Massy en 1974 et le dirige pendant trente ans. Avec elle, il a été amené à travailler un répertoire varié et à interpréter des œuvres de toutes époques (de la Renaissance à nos jours).

Marie-Renée Cazabon a également initié et dirigé de 2000 à 2012 le stage de chant estival du chœur s'entourant de professeurs de chant, de chefs de chœur et de pianistes professionnels.



### Les chœurs aujourd'hui : Pascale Charles à la direction

**Pascale Charles** (pianiste-accompagnatrice de formation qui s'est formée au chant choral et à la direction de chœur) prend la suite de Marie-Renée Cazabon à la tête du chœur classique en 2004. Cette même année, elle fonde le groupe « Abracada'Jazz ». Depuis lors, elle dirige les deux chœurs et aussi la chorale « Zap'chœur » (destinée aux personnes de handicap mental) qu'elle a également créée.

Avec le chœur classique, Pascale Charles poursuit la tradition instaurée par la fondatrice en lui faisant explorer un vaste répertoire. Le chœur classique donne traditionnellement deux programmes par an en concert (un programme en décembre en co-participation avec Abracadajazz et un programme en juin), et il propose également un stage d'été à ses choristes.

Il participe, en outre, tous les deux ans, à un concert donné en collaboration avec l'orchestre et le chœur de l'Opéra de Massy. Dans le cadre de ce partenariat, il a récemment chanté le Requiem de Gabriel Fauré en 2022 et le Requiem Giuseppe Verdi en 2024.

Pour célébrer ses 50 ans le chœur classique met la « Petite Messe solennelle » de G. Rossini à son répertoire.

